

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 79 (1928)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

A propos de la crételle, MM. Stebler et Schroeter écrivent dans « *Les meilleures plantes fourragères* », Berne, 1884, que les tiges de cette espèce, dès qu'elles ont achevé leur pousse, sont dures et sèches, même au moment de la floraison, en sorte que le bétail ne les broute pas. C'est pour ce motif que l'on voit souvent dans les pâturages, même en hiver, des tiges de crételle que les animaux ont laissé sur pied.

La flouve odorante étant d'une saveur amère, il est probable qu'elle est désagréable au goût du bétail. Elle fleurit et mûrit ses graines avant les autres graminées. Ses tiges et ses épis sont presque aussi durs que la paille au début de la saison d'alpage.

Les facteurs météorologiques au début de la saison d'alpage de 1928 ayant été les mêmes qu'en 1921 (moins de pluie, plus forte insolation et température plus élevée que celle des moyennes de 1911—1928), les graminées précitées se sont développées en grandes quantités. Etant déjà dures à mi-juin, elles ont été délaissées par les bovidés, qui leur ont préféré d'autres plantes plus tendres.

Il n'en fallait pas davantage pour donner aux pelouses des régions élevées cet aspect de roussi que l'auteur de la note de 1921 attribuait à des coupes de bois et à des débroussailllements soit-disant peu judicieux.

Nous avons tenu à mettre au point les conclusions de M. de Luze, tirées un peu prématurément en 1921, lesquelles pouvaient jeter un discrédit immérité sur ceux qui s'occupent des améliorations alpicoles de notre canton.

*Montcherand*, septembre 1928.

M. Moreillon, inspecteur forestier.

---

## CHRONIQUE.

### Confédération.

**Ecole polytechnique fédérale.** *Démission et nomination de professeurs enseignant à l'Ecole forestière.* M. H. Schardt, professeur de géologie, atteint par la limite d'âge, a pris sa retraite à la fin du semestre d'été écoulé.

Les nombreux étudiants que M. Schardt a initiés aux mystères de la géologie, ainsi que ses collègues, voient partir avec regret ce professeur aussi savant que modeste, dont ils garderont un bon souvenir.

Le Conseil fédéral a nommé son successeur en la personne de M. *Rodolphe Staub*, de Glaris, précédemment privat-docent à l'Ecole polytechnique fédérale.

Le Conseil fédéral a procédé à une autre nomination, celle du successeur de M. *Machatschek*, qui enseigne aujourd'hui à l'Université de Vienne. Son choix s'est porté sur M. *Otto Lehmann*, de Vienne.

**Ecole forestière de Zurich.** Au commencement du semestre d'hiver 1928/29, le nombre des étudiants de la division forestière de l'Ecole polytechnique était le suivant :

1 <sup>er</sup> cours :	10	étudiants
2 <sup>me</sup> »	8	»
3 <sup>me</sup> »	5	»
4 <sup>me</sup> »	5	»

Ces 28 étudiants suisses (en 1927 : 30) se répartissent comme suit entre les cantons d'origine :

Berne 11, Zurich 4, Valais 3, Grisons et Thurgovie chacun 2, Argovie, Bâle-Ville, Fribourg, Neuchâtel, Soleure et St-Gall chacun 1.

Ainsi, parmi les grands cantons, *Berne* brille au premier rang par un nombre inusité de candidats, tandis que *Vaud* se fait remarquer par une éclipse totale.

Ont quitté l'Ecole, en 1927 : 12 étudiants, dont 6 ont reçu le diplôme d'ingénieur forestier. Les six autres se répartissent comme suit : un est décédé, un autre a permuté dans une autre division, tandis que quatre ont échoué aux examens de diplôme.

Les chiffres ci-dessus montrent une nouvelle diminution dans la fréquentation de notre Ecole. Il semblerait cependant que cette réduction du nombre de ses étudiants va prendre fin; on constate, en effet, que le nouveau cours est de beaucoup le plus nombreux. Actuellement, le nombre des diplômés sortant de notre Institut est notablement inférieur à celui des ingénieurs forestiers qui, bon an mal an, sont appelés à un poste officiel nouveau. L'équilibre entre l'offre et la demande tend à se rétablir petit à petit. H. B.

### Cantons.

**Zurich.** La Municipalité de Winterthour vient de donner un successeur au regretté M. Arnold qui, pendant de nombreuses années, a géré avec beaucoup de distinction son beau domaine forestier. Le choix de cette autorité s'est porté sur M. *Paul Lang*, précédemment adjoint de M. Arnold. Toutes nos félicitations !

**Vaud.** *Les essais de M. l'inspecteur forestier F. Aubert sur la carbonisation des bois. Un précieux encouragement.* Nos lecteurs savent que M. l'inspecteur forestier *F. Aubert*, à Rolle, poursuit depuis plusieurs années, avec beaucoup de patience, des essais du plus vif intérêt sur l'utilisation du bois et du charbon de bois comme carburant de camions-automobiles. Ayant réussi à prouver que cette utilisation est possible et même économique, il lui restait à montrer comment on peut fabriquer le charbon de bois, opération bien connue autrefois mais que l'on a perdu de vue depuis longtemps. Avec son robuste optimisme et la plus belle constance, M. Aubert s'est mis courageusement à ce nouveau travail. Nous aimerions croire que ce chercheur rencontre partout l'appui et les encouragements auxquels il a si légitimement droit.

Pour l'instant, nous avons le plaisir d'annoncer qu'il vient de récolter un encouragement qui lui sera précieux. En effet, la *Fondation fédérale* (Eidg. Stiftung), dont le conseil comprend toutes nos notabilités suisses dans le monde de l'industrie et de la science, et dans lequel sont représentés tous nos établissements de hautes études, vient de lui accorder un subside de 2000 fr. Subside modeste, sans doute, mais qui, aux yeux de la commission, n'est qu'un premier versement.

Toutes nos félicitations à M. Aubert et puisse-t-il trouver dans ce geste de notre Fondation fédérale l'encouragement voulu à continuer des recherches, dont nos forêts suisse ne manqueront pas de bénéficier.

H. B.

### Etranger.

**Congrès international des Stations de recherches forestières à Stockholm, 1929. Mesures préliminaires.** Dans le but de favoriser les recherches scientifiques et de faciliter la collaboration scientifique, ainsi que les échanges entre les stations de recherches forestières des divers pays, il a été fondé en 1891 à Badonviller une association internationale, sous le nom de « Union internationale des stations de recherches forestières ». Le but de cette association était de discuter les questions importantes dans le domaine des recherches forestières, de faciliter les échanges de vues scientifiques entre les diverses institutions et de réaliser, si possible, la normalisation des méthodes de recherches forestières.

La dernière assemblée de l'Union, la sixième, eut lieu à Bruxelles en 1910. Cette conférence avait réuni les délégués de 24 nations différentes et il fut décidé que la prochaine réunion aurait lieu en Hongrie, dont le délégué convoqua les membres de l'Union pour 1914. La guerre survint entre temps et, depuis le congrès de Bruxelles, en 1910, l'Union internationale n'a plus eu d'assemblée générale.

Immédiatement avant le Congrès forestier international de Rome, en 1926, une conférence restreinte réunit à Zurich les représentants des stations de recherches du Danemark, de Finlande, de France, des Etats-Unis, de Norvège, de Suisse, de Suède et d'Allemagne. Il fut décidé de reconstituer l'Union internationale des stations de recherches forestières et le directeur de la station suédoise fut élu président de l'Union, avec mission de chercher à réunir un Congrès à Stockholm, en 1928 ou en 1929. La question fut ultérieurement discutée au cours du Congrès de Rome; l'idée de convoquer à Stockholm un congrès des stations de recherches forestières reçut de divers côtés l'accueil le plus sympathique et, notamment, en dehors des nations représentées à Zurich, de l'Angleterre, de la Hollande, de l'Italie, de la Yougoslavie, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, etc.

Le parlement et le gouvernement suédois ayant, comme suite à cette proposition, voté des crédits pour la réunion d'un congrès des stations de recherches forestières, l'Institut d'expérimentation fores-

tière de la Suède a, en conséquence, l'honneur de convier les spécialistes des recherches forestières et les représentants des stations de recherches à un congrès qui se tiendra à Stockholm en juillet 1929, avec le programme préliminaire ci-dessous.

Il y aura, l'été prochain, 19 ans que l'Union internationale ne s'est réunie; les recherches scientifiques dans le domaine forestier ont, depuis cette époque, atteint un magnifique développement et acquis une signification de plus en plus grande, au double point de vue de l'économie sociale et de la civilisation. Dans ces conditions, nous exprimons l'espoir de voir les travaux du congrès recueillir de nombreuses adhésions.

#### PROGRAMME PRÉLIMINAIRE.

Le congrès s'ouvrira à Stockholm, dans les locaux de l'Ecole supérieure des forêts, le lundi 22 juillet 1929 et se poursuivra du 22 au 29 juillet.

##### *Sujets à traiter.*

Réorganisation de l'Union internationale des stations de recherches forestières et adoption de statuts pour cette Union.

Convention concernant l'établissement d'une bibliographie forestière internationale.

Discussion touchant la normalisation des méthodes de mesure et de recherches des placettes d'essais.

Discussion sur les méthodes et la terminologie dans le domaine de l'étude des sols forestiers.

Communications destinées à orienter les recherches scientifiques dans le domaine forestier.

##### *Excursions.*

Un voyage sera organisé, avant l'ouverture du Congrès, dans la Suède méridionale et centrale; ce voyage durera environ une semaine et sera suivi, après la clôture du Congrès, d'une excursion de même durée dans le nord de la Suède. Ces excursions ont pour objet de faire connaître les différentes régions forestières et les méthodes d'exploitation de ces régions, ainsi que les méthodes de travail dans les forêts de l'Institut d'expérimentation forestière.

Pendant la semaine du congrès, de courtes excursions en forêt auront lieu dans les environs de Stockholm.

Un programme plus détaillé sera ultérieurement communiqué.

Prière d'adresser les réponses et demandes de renseignements à Statens Skogsforsöksanstalt, Experimentalfältet, Suède.

*Stockholm, septembre 1928.*

*Arvid Lindman.*

Président du Conseil d'administration de l'Institut d'expérimentation forestière de la Suède.

*Henrik Hesseiman.*

Directeur en chef de l'Institut d'expérimentation forestière de la Suède.